

Genèse et fondements religieux du dialogue socratique

MINOURA Eryo

Cet article tente, à travers le texte de Platon *Apologie de Socrate*, de suivre le processus de genèse du dialogue socratique, et d'en mettre à jour les fondements religieux. Cette tentative se veut aussi significative pour étudier l'essence fondamentale des dialogues rédigés par Platon.

Autrefois Jaspers a vu dans les dialogues de Platon " l'expression de la structure dialectique de la pensée connaissante ". Certes, il a corrigé cette manière de voir dans son œuvre ultérieure mais sa première approche reste inscrite dans la tradition des études platoniciennes. Ces dernières, prenant comme référence l'ouvrage d'Aristote, *Métaphysique*, privilégient le point de vue selon lequel Socrate serait le type même du théoricien (Nietzsche), le fondateur de la philosophie conceptuelle (Zeller). Socrate, tel qu'il est présenté dans l'histoire générale de la philosophie, à commencer par celle de Zeller, est le maître de cette philosophie conceptuelle magistrale. C'est contre un tel Socrate que Nietzsche a dirigé ses attaques. Après l'offensive de Nietzsche, et malgré des tentatives d'études socratiques d'un nouveau type (par exemple celles de H. Maier, J. Burnet, A. E. Taylor, O. Gigon), Socrate demeure toujours une énigme.

En fait, pour Platon, Socrate est existence philosophique (Philosophische Existenz), celui qui a fait de la connaissance de soi-même la grande

question de sa vie. Ce Socrate, par le questionnement continu de soi-même, est devenu, pour les autres également, appel en faveur de l'éveil philosophique, un aiguillon.

Apologie de Socrate est l'unique texte qui livre la genèse de ce dialogue socratique.

L'oracle de Delphes disant que " nul n'est plus sage que Socrate " ne pouvait mentir. Parce que pour un dieu mentir aurait été aller à l'encontre de *themis* (21 b6-7). Mais, par ailleurs, Socrate avait conscience de sa propre ignorance (21 b4-5). Il est certain que cette opposition entre les paroles du dieu et la connaissance de soi-même fit souffrir Socrate, et que ce fut une aporie qui le confronta à la crise de sa propre existence.

L'oracle de Delphes éveilla une interrogation radicale en Socrate. La genèse de l'interrogation n'est rien d'autre que la genèse du dialogue. L'interrogation même est l'âme du dialogue. Le dialogue rend nécessaire l'interrogation. Socrate, par la poursuite d'un dialogue plein de souffrance, révèle que la sagesse humaine n'est rien d'autre que " la connaissance de son ignorance ". Dans ce cheminement, l'interrogation fondamentale qui guide le dialogue socratique est la question suivante : " qu'est-ce que le beau et le bon - *kalon kagathon*? ", qu'est-ce que le bien? ". La genèse du dialogue socratique n'est rien d'autre que la genèse de cette interrogation socratique.

Pour les recherches qui traitent de cette question, la logique de la question et de la réponse de Collingwood *A Logic of Question and Answer*, et surtout la découverte de l'expérience herméneutique de Gadamer, sont de très riches sources d'enseignement. La genèse du dialogue socratique qui trouve son origine dans l'oracle de Delphes est un exemple fondamental

d'expérience herméneutique. Dans la partie centrale de *Vérité et méthode*, Gadamer précise ce concept d'expérience herméneutique, en éclaircit le sens en utilisant la formule d'Eschyle *pathei mathos*. Ce que l'homme doit apprendre, c'est à découvrir les limites de l'être-homme ; cette découverte est fondamentalement une connaissance religieuse.

La "connaissance de son ignorance" chez Socrate est un éveil religieux. L'interprétation de l'oracle établit un fondement religieux à sa connaissance de soi réflexive. Avec Socrate, la philosophie devient l'étude de la sagesse humaine, autrement dit l'étude de l'éveil religieux. Elle porte en elle les thèmes de la connaissance de sa propre ignorance, de la découverte des limites de l'être-homme, de l'élucidation de la tempérance contre l'orgueil, de la piété contre l'incroyance. Les dialogues socratiques dont Platon est l'auteur décrivent un Socrate appelé à cette mission. Le *connais-toi toi-même*, inscrit dans le sanctuaire de Delphes fut suivi de l'exhortation de Pindare *que tu deviennes qui tu es* (*γένοι' οἷος ἐσσι μαθῶν*), et il est possible de retrouver cette transmission religieuse dans l' *Apologie de Socrate*, comme thème fondamental de la philosophie.